

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 320

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Oeuvre architecturale de Gaudi (Parc Guëll, Palais Güell, Maison Milá) <u>Lieu</u>: Catalogne - Province de Barcelone <u>Etat partie</u>: Espagne <u>Date</u>: 30 décembre 1983 Rev. 9 mai 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: Architectural works of Gaudi (Parque Güell, Palacio Güell, Casa Mila), Barcelona <u>Location</u>: Catalonia - Province of Barcelona <u>State party</u>: Spain <u>Date</u>: December 30, 1983 Rev. May 9, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ces exemples caractéristiques de l'art de Gaudi soient inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et IV.</p>	<p>That those characteristic examples of Gaudi's art be included on the World Heritage List based on the criteria I, II and IV.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Toute la création architecturale du XIX^{ème} siècle est sous-tendue par une réflexion sur les formes du passé et par la recherche de références nouvelles. Cette attitude pouvait favoriser les pastiches néo-grecs ou néo-romains, avec Percier et Fontaine à Paris, Langhans à Berlin, Leo von Klenze à Munich ou à Saint-Petersbourg, Valadier à Rome, Nash à Londres, Voronikhine en Russie ou Jefferson aux Etats-Unis. Elle avait aussi encouragé le retour à des styles "nationaux" et le néo-gothique avait fait son apparition, prôné ici par Pugin, là par Schinkel, ailleurs par Viollet-Le-Duc, tandis qu'en Allemagne on copiait des basiliques otto-niennes et des églises romanes, qu'en Bulgarie on reconstituait, à partir de divers modèles byzantins, le monastère de Rila, qu'en Russie on entreprenait de bâtir des églises orthodoxes conformes à des modèles anciens : la cathédrale du Sauveur de Moscou, oeuvre de Constantin</p>	<p>A reflection of past forms and the research of new meanings underlay all of architectural creation of the 19th century. This attitude favored the Neo-Greek and Neo-Roman pastiches, as in the work of Percier and Fontaine in Paris, Langhans in Berlin, Leo von Klenze in Munich or Saint Petersburg, Valadier in Rome, Nash in London, Voronikhine in Russia or Jefferson in the United States. It also promoted the return to "national" styles and the Neo-Gothic made its appearance, extolled by Pugin, by Schinkel, by Viollet-le-Duc, whereas in Germany, Ottonian basilicas and Romanesque churches were copied, in Bulgaria the monastery of Rila was reconstructed based on Byzantine models, and in Russia, Orthodox churches were built which conformed to early models : the cathedral of the Saviour in Moscow, the work of Constantine Thon or the expiatory church of Saint Petersburg, the work of Parland.</p>

Thon ou l'église expiatoire de Pétersbourg, oeuvre de Parland.

L'éclectisme est une seconde réponse, plus inventive, à cette quête d'un nouveau langage de l'architecture. Au lieu de copier servilement les monuments du passé, on chercha à multiplier les emprunts à des styles divers, afin de mieux s'inscrire dans la continuité historique d'une civilisation omniprésente. Avant les ruptures du XX^{ème} siècle, plusieurs générations d'architectes recherchèrent ces mélanges érudits, ces juxtapositions insolites, ces alliances surprenantes dont la somme paradoxale produit une architecture académique envahissante, en Europe, en Amérique, en Inde, en Chine ou en Australie.

De ces recherches, la postérité n'a retenu que celles qui, vers 1900, débouchèrent sur un authentique mouvement créateur; le phénomène, distinct de l'historicisme du XIX^{ème} siècle, est international. Il se caractérise par un retour aux formes naturelles, amalgamées sans préjugé aux formules héritées du passé et admet plusieurs dénominations : Art Nouveau, Jugendstil, Liberty, Floreale, Modernisme etc. Quelques grands architectes y ont associé leur nom : au premier rang de ces créateurs de génie, il faut citer Antonio Gaudi (1850-1923).

Elève d'Amat à l'Ecole d'architecture de Barcelone, Gaudi fut fortement influencé par le mouvement néo-islamique des dernières années du XIX^{ème} siècle. Mais coupes et minarets, mirhabs et minbars, moucharabiehs ou maqouras ne lui paraissaient pas être exclusifs des salles des thermes romains, des nefs des cathédrales gothiques, des mandapas bouddhiques, des palais de la Renaissance italienne.

L'attitude de Gaudi est révolutionnaire dans la mesure où il ne consulte pas l'histoire en historien (ni d'ailleurs la nature en naturaliste) mais emprunte, avec une imagination peu scolaire, des formes réputées inconciliables à ce thesaurus du patrimoine mondial dont ses prédécesseurs n'avaient osé entreprendre qu'une exploitation sélective.

Le Parc Guëll, à Barcelone (1900-1914) est un chef-d'oeuvre incontesté de

Eclectism was a second, more inventive, response to this quest for a new architectural vocabulary. Instead of submissively copying the monuments of the past, a multiplicity of borrowings from diverse styles was sought in order to better fit within the historic continuity of the omnipresent civilization. Before the upheavals of the 20th century, several generations of architects researched scholarly combinations, unusual juxtapositions, surprising alliances of which the paradoxical sum produced a pervasively academic architecture in Europe, America, India, China and in Australia.

From this research, posterity retains only a few products which, toward 1900, erupted in an authentically creative movement, an international phenomenon distinct from the historicism of the 19th century. It is characterized by the return to natural forms, merged, without prejudice, with the inherited formulas of the past and known by several different names : Art Nouveau, Jugendstil, Liberty, Floreale, Modernism, etc. The names of several great architects are associated with it : Antonio Gaudi (1850-1923) must be placed in the forefront of these creative geniuses.

A pupil of Amat at the School of Architecture of Barcelona, Gaudi was strongly influenced by the Neo-Islamic movement of the last years of the 19th century. But cupolas and minarets, mirhabs and minbars, moucharabiehs or maqouras did not exclude for him Roman thermae, naves of Gothic cathedrals, palaces of the Italian Renaissance.

The attitude of Gaudi is revolutionary in that he did not consult history as an historian (nor, for that matter, nature as a naturalist) but borrowed (with an imagination little touched by scholarly research), reputedly irreconcilable forms, from the thesaurus of the world heritage which his predecessors dared to exploit only selectively.

Guëll Park, in Barcelona (1900-1914), is an incontestable masterpiece of Gaudi. Called upon by the patron Eusebio Guëll to create, on the dry slopes of the Muntanya Pelada, a garden-city of sixty lots, he contributed to this fanciful undertaking the full measure of his genius as urbanist, engineer, landscape-architect and decora-

Gaudi. Appelé par le mécène Eusebio Guëll à créer, sur les pentes arides de la Muntanya Pelada, une cité-jardin de soixante parcelles, il a donné dans cette folle entreprise toute la mesure de son génie d'urbaniste, d'ingénieur, d'architecte-paysager et de décorateur. Admirablement adaptées au site, les formes, volontiers gauchées (galeries à l'axe oblique et au plan courbe, viaducs aux colonnades inclinées) amalgament, comme à l'ordinaire, les références les plus insolites avec un rare bonheur : la salle hypostyle, le théâtre grec côtoient les minarets islamiques et les dômes asiatiqes, les bossages énormes répondent à des grilles de fer forgé volontairement linéaires. Mais le Parc Guëll n'est pas seulement le bouquet final de l'éclectisme du XIX^{ème} siècle; les revêtements céramiques gaiement bariolés qui recouvrent la majorité des structures annoncent le "tachisme" d'une certaine avant-garde et les collages auxquels se complurent, dans l'après-guerre, les peintres cubistes.

L'ICOMOS recommande l'inscription du Parc Guëll sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et IV.

- critère I. C'est une réalisation artistique unique, très représentative de l'oeuvre d'Antonio Gaudi.
- critère II. Le Parc a exercé une influence certaine sur les développements de l'art contemporain, notamment par l'intermédiaire de Picasso et de Miró.
- critère IV. C'est un exemple éminent et bien conservé des cités-jardins idéales rêvées par les urbanistes de la fin du XIX^{ème} siècle.

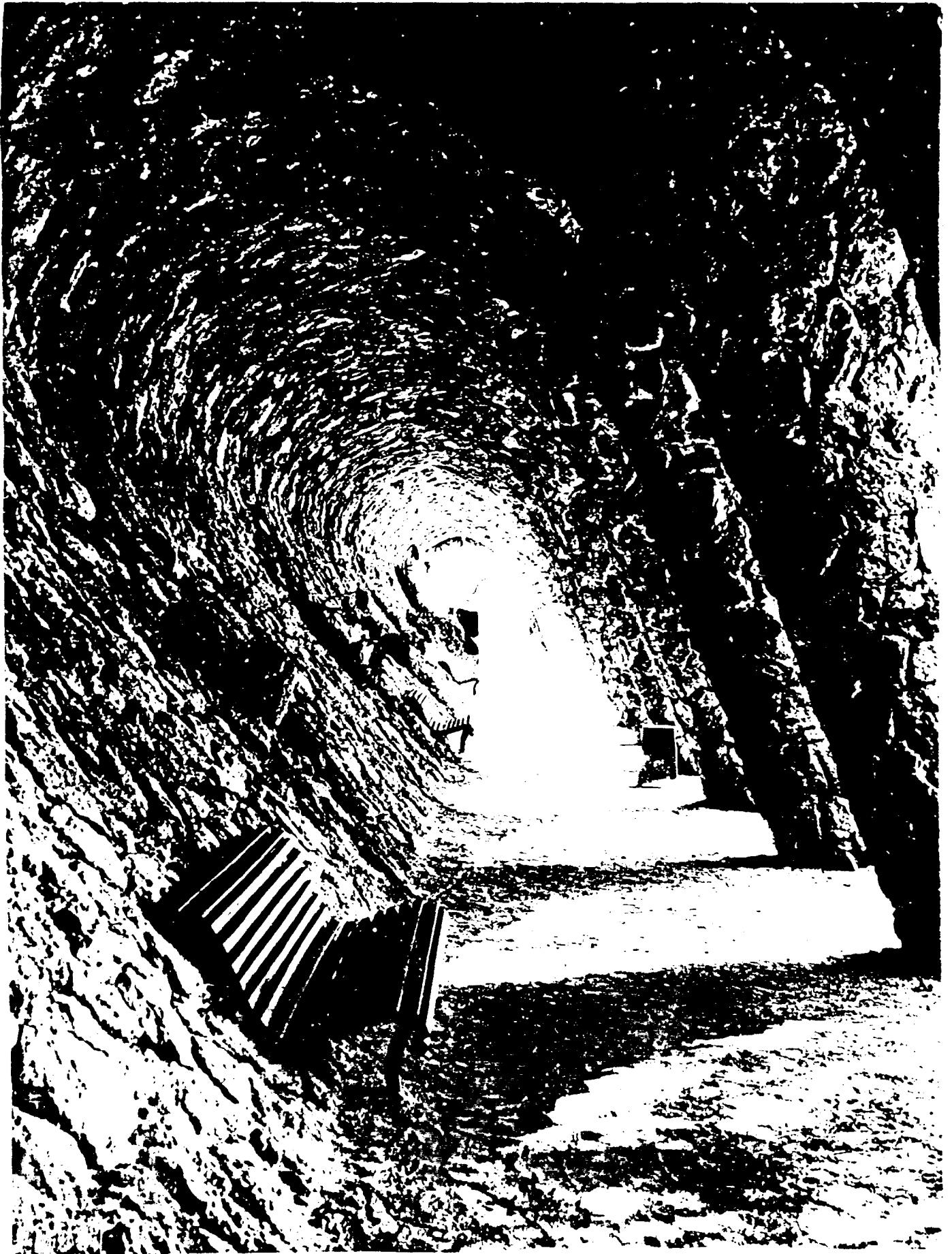
L'ICOMOS attire d'autre part l'attention sur la nécessité d'assurer la sauvegarde de l'ensemble de l'oeuvre exceptionnelle de Gaudi, devenue vulnérable par suite de la fragilité de certains matériaux (revêtements de céramique en particulier) et prend acte avec satisfaction de la proposition complémentaire d'inscription (9 mai 1984) de la Casa Milà et du Palacio Guëll sur la Liste du Patrimoine Mondial.

tor. Admirably adapted to the site, the forms, freely distorted (galleries set out on an oblique axis and based on a curved plan, viaducts with inclined colonnades) merged easily and happily with the most unusual dispositions of the hypostyle hall and the Greek theatre, side-by-side with Islamic minarets and Asiatic domes, enormous countering linear forged iron-work grills. But Guëll Park is not only the final blossoming of the eclecticism of the 19th century; the gaily, multi-colored ceramic facings which cover the majority of the structures announce a definite avant-garde "tachisme" and the collages in which the post-war Cubists deli- lighted.

ICOMOS recommends the inclusion of Guëll park on the World Heritage List based on criteria I, II and IV.

- criterion I : It is a unique artistic achievement, truly representative of Antonio Gaudi's work.
- criterion II : The Park has exerted a great influence on the development of contemporary art, notably through Picasso and Miro.
- criterion IV : It is an eminent and well preserved example of the ideal garden-cities dreamed of by the urbanists of the end of the 19th century.

ICOMOS would, however, call attention to the necessity of assuring the preservation of the whole of this exceptional work by Gaudi, which is now threatened because of the fragility of some of its materials (in particular the ceramic facings) and notes with satisfaction the complementary nomination of the Casa Mila and the Palacio Guëll to the World Heritage List (May 9, 1984)



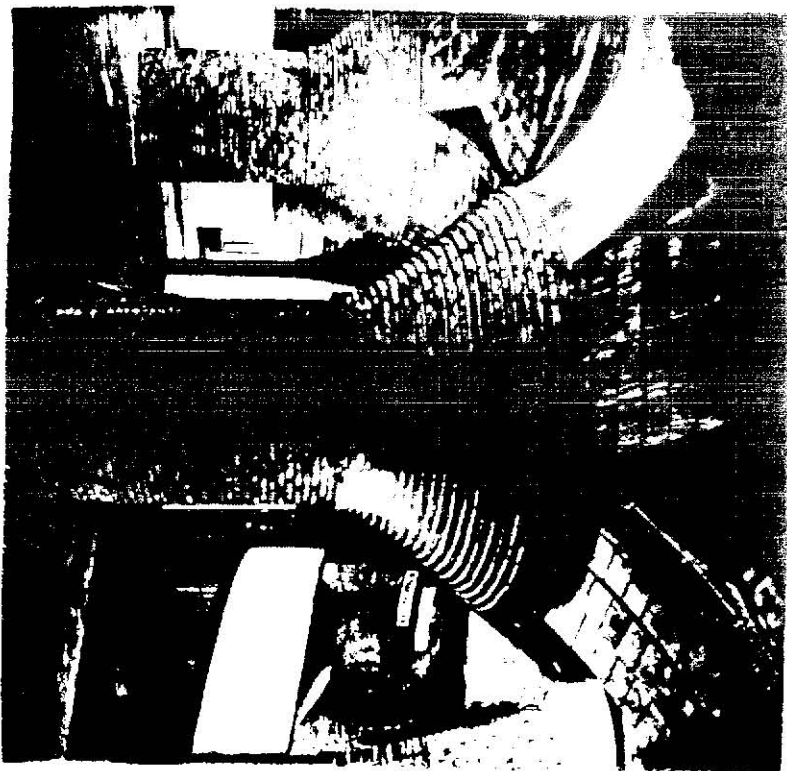
BARCELONE - PARC GUELL



BARCELONE - MAISON MILA

CHEMINEE

BARCELONE - PALACIO GUELL



Works of Gaudí (Spain)

No 320 bis

1. BASIC DATA

<i>State Party:</i>	Spain
<i>Name of property:</i>	The Works of Antoni Gaudí (extension to: <i>Parque Güell, Palacio Güell and Casa Mila in Barcelona</i>)
<i>Location:</i>	Catalonia, Cantabria, Castilla y León, and Balearic Islands
<i>Date received:</i>	28 January 2004
<i>Category of property:</i>	

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, this is a *serial nomination of monuments*. The nomination is an extension to the existing World Heritage Site of Parque Güell, Palacio Güell and Casa Mila in Barcelona.

Brief description:

The works by Antoni Gaudí (1852–1926) may be seen as truly universal in view of the diverse cultural sources that inspired them. They represent an eclectic as well as a very personal style which was given free reign not only in the field of architecture but also in the design of gardens, sculpture and all forms of decorative art.

2. THE PROPERTY

Description

Three works by Antoni Gaudí (1852–1926) were inscribed on the WH List in 1984 (criteria i, ii and iv): *Park Güell* (1904-16), Barcelona; *Palau Güell* (1886-90), Barcelona; *Casa Milá* (1906-10), Barcelona. They were considered as “truly universal in view of the diverse cultural sources that inspired them. They represent an eclectic as well as a very personal style which was given free reign not only in the field of architecture but also in gardens, sculpture and all forms of decorative art.”

The current extension proposes to include further twelve properties by the same architect in six localities (nominated on the basis of criteria i, ii, iii and vi):

- Barcelona: *Casa Vicens* (1883-85); *Gaudí's work on the Sagrada Família* (1884-1926); *Pavilion on the Güell estate* (1884-87); *Col·legi de les Teresianas* (1889-94); *Casa Calvet* (1898-1900); *Torre Figueres - Bellesguard* (1900-05); *Casa Batlló* (1904-06);
- Salta Coloma de Cervelló (Barcelona): *Crypt at the Colònia Güell* (1898-1905);
- Comillas (Cantabria): *El Capricho* (1883-85);
- Castilla y León: *Astorga Bishop's Palace* (1889-93), Astorga; *Casa de Botines* (1892-93), León;

- Palma Mallorca (Islas Baleares): *Gaudí's work on the Cathedral of Mallorca* (1904-14).

The nomination consists of a series of works by Antoni Gaudí, extending from his first creation as an architect, *Casa Vicens* (in 1883) to his last projects: including the restoration of the *Cathedral of Mallorca* and especially the construction of *Sagrada Família*, on which he worked, throughout his entire working life. The nominated properties represent a great variety of functions: churches, palaces, residences, offices, garden buildings. His work reflects inspirations from the cultures and traditions in Catalonia and the Mediterranean in general. At the same time, they are all individual creations, one different from the other, emerging from the cultural context, called ‘*el Modernisme*’ in late 19th-century Catalonia. Gaudí's work represents the genius of the architect, expressing particular spatial qualities and plasticity in the undulating lines, and harmonies of colours and materials in architectural surfaces and sculpted features.

The main undertaking by Gaudí is certainly the church of *Sagrada Família*. The work had been started by architect Francesc de P. del Villar in 1882 in Gothic revival style. Gaudí was commissioned in 1883. He made fundamental changes to the first project, and continued the work until his death in 1926. The overall plan of the construction is based on Latin cross. The nave is 90m long and 45m wide, and the transept is 60m. The crypt was built in 1884-89, and the Nativity façade finished in 1905. Of the four fantastic bell towers, Saint Barbara's tower was finished in 1925, the other three in 1927-30. The transept elevation of the Passion was started in 1960, and construction of the church still continues. Gaudí was conscious of having initiated a work that went beyond his life time. Therefore, he developed a three-dimensional mathematical model as a guideline for his successors, which was represented in numerous models in various scales. When Gaudí's studio was burnt during the civil war in 1937, these models were smashed to the ground. However, a careful study has made it possible to collect some 10,000 fragments, and recompose several of the models.

Casa Vicens, a suburban residence, was the first independent design by Gaudí. It was commissioned in 1878 and built in 1883-88. It was enlarged in similar forms in 1925 by architect Serra Martínez in consultation with Gaudí. The design combines mastery in brick and a variety of Valencian tiles of different colours. Its wrought ironwork is remarkable. In the interior, there is a fine series of painted wall decorations. The design has clear influence from the Mudéjar tradition and Islamic Orientalism.

The design of the luxury villa of *El Capricho* (1883), near the small coastal town of Comillas, in the province of Santander, was commissioned by a rich industrialist. It is a rather large complex, built as rural residence for a bachelor. The architecture has similarities with the *Casa Vicens*, reflecting Catalan influences. Today, it is used as a restaurant.

In 1884, Gaudí designed the pavilions of the *Güell estate*, in the suburban areas of Barcelona. The project included the porter's lodge and the stables. This work continued the evolution of Gaudí's creative work and was closely associated with the ideas of *Modernisme*. Here he started introducing elaborate roof lines, and polychrome ceramics

for the first time. Most spectacular is the imaginative dragon gate. Today, the buildings are owned by the University and used by the Polytechnic of Barcelona.

The bishop's palace next to the 16th-18th-century cathedral of *Astorga* was destroyed in fire in 1886. In the following year, Gaudí was invited to plan a new palace. This light-grey granite building with its vaulted interiors reflects the medieval character of the nearby Gothic cathedral. The building has been claimed as one of the best gothic-revival buildings in Spain. The work started in 1889, but in 1893 he resigned from the project, later completed by architect Ricardo García Moreno. During the civil war, the building was used as military barracks, and there were various changes. Today, the building is a museum.

Work on the college of the *Teresianas* had already been started, when Gaudí was invited, in 1888-89, to take on the project. The building is severe in its appearance and consists of a single elongated rectangular block. In line with the character of the religious congregation he opened the building inwards, using an elaborate system to introduce daylight into the rooms. In 1936-1939, during the civil war, it was used as hospital and military barracks. Afterwards, it has been rehabilitated by the religious community. Today, it is used as a religious school.

Casa de Botines (1892) was commissioned by textile merchants, and consisted of offices and apartments. This multi-storey building reflects the rational neo-medievalist approach as with Viollet-le-Duc. It has a modern steel structure and the façade is in light grey granite. The building was subject to some changes in its interior after it was transformed into a bank in 1929, but was restored in the 1990s. It is today used as offices for a large bank.

The design of *Casa Calvet*, in 1898, represents Gaudí's mature work. The building has shops in the ground floor, the owner's residence on the first floor and rented apartments on the upper floors. The sculptural character of the building in its stone façades, and especially its interiors became particularly marked. Gaudí introduced here the use of a plaster model to assist in spatial design, common in his later work.

In 1898, Gaudí was commissioned to design a church for the Colònia Güell, a community working in textile industry outside Barcelona. Gaudí used a decade to reflect on the project. The work started in 1908, but was interrupted in 1914 with only the Crypt built. This unique structure was used by Gaudí to experiment building in brick and stone, stretching the possibilities of traditional Catalan structures to their utter limits. The columns and vaults reflect the structural force lines, and combined with mosaics and stained glass create an exceptional spatial effect.

The residential villa of Figueras, or *Casa Bellesguard*, was designed in 1900. It is a free-standing building on a hill overlooking the city of Barcelona. It has a square floor plan. It has a tall tower, an elaborate stone and slate façade, and white undulating interiors. The character of the building is referred to Catalan traditions. The ancient medieval ruins on the site are integrated using a viaduct with a series of inclined pillars and vaults, anticipating Park Güell.

Casa Batlló (1904-07) is an urban residence in Barcelona owned by Josep Batlló i Casanovas. Commissioned to

remodel an existing building, Gaudí made this one of his most characteristic and best-known works using freely moulded lines, mosaics and elaborated roof lines. He added an extra floor and formed the roof into a huge dragon with imaginative mosaic chimneys. The interior is particularly precious with its intricate spatial developments and skilled use of wooden panels and linings.

In 1902-04, Bishop Campins commissioned Gaudí to study the renovation and restoration of the Gothic cathedral of Palma de Mallorca, '*la Seu*', dating from ca. 1300 to 1600. The west front was rebuilt in 1855 in Gothic revival style after an earthquake. Gaudí's project resulted in spatial and structural changes and the new design of various details especially around the main altar. He removed the large traditional choir structures, placing the elements on the sides, and opening up the central nave, thus augmenting the seating from 200 to ca. 2000.

History

Antoni Gaudí was born in Reus, a small town south of Barcelona, and he died in a street accident in 1926. The intellectual context towards the end of the 19th century in Catalonia was marked by the so-called '*Modernisme*', a movement that extended from ca 1880 to the First World War, parallel to currents such as Naturalism, Arts and Crafts, and Art Nouveau. It was motivated by return to traditions as an expression of national identity, as well as by the introduction of modern techniques and materials as part of progress. *Modernisme* in Catalonia differed from the other movements becoming particularly important for popular cultural identity. It found expression in literature and music, as well as in painting, sculpture, decorative arts and architecture. Catalonians were well aware of the ideas of Viollet-le-Duc, John Ruskin, Macintosh, and others. The best known architects include, apart from Gaudí, who is difficult to classify, Lluís Domènech i Montaner, whose principal designs in Barcelona are on the World Heritage List.

Management regime

Legal provision:

The individual properties are owned by private persons or organizations, or by public entities. The church of Sagrada Família is the property of the *Junta Constructora del Tempel de la Sagrada Família*, the pavilions of the Güell estate are owned by the Barcelona University, the Crypt of the Güell Colony is property of the local authority, and the Bishop's Palace in Astorga belongs to the Bishporic.

The nominated properties have all been listed as items of cultural interest in 1969, and legally protected as national monuments. They are also recognized in relevant urban master plans and heritage management plans.

Management structure:

There exists an overall management plan for the nominated properties so as to ensure the protection and responsible use, respecting high standards of conservation.

In 2002, a sub-regional body has been established to coordinate the management regime. The practical day-to-

day management of the individual properties is in the hands of the owners and/or by relevant local authorities.

Resources:

Each nominated property has a different financial basis, depending on its ownership and location. The properties in public ownership have a permanent maintenance staff. In the case of Sagrada Familia, there are 80 staff members, Casa Batlló 40, and the Cathedral of Mallorca 54.

Justification by the State Party (summary)

Criterion i: ... The origin of the exceptional nature of Gaudí's work as a whole is a vitality that enabled him to express feelings, thoughts, images, experiences and above all the knowledge of the times he lived in, the close of the 19th century and the opening of the 20th. Gaudí's oeuvre unites art and technique in such a way that these two components cannot be separated, because he was at one and the same time an architect, a builder, an artist, a structural engineer and a craftsman whose objective was to create a *total work of art*.

Criterion ii: The works by Gaudí give evidence of different influences and, at the same time, they are a model for the future architects and artists who were to shape the 20th century. In effect, in him we find the influences of John Ruskin (revival of mediaeval architecture), the Pre-Raphaelites and William Morris (revival of traditional crafts), Viollet-le-Duc (use of Gothic style as a response to new architecture) and the Symbolists (architecture linked to natural forms). But also, Gaudí's architecture became a model for the Rationalists (they saw Gaudí as the great builder of structures, the geometrician), the Expressionists (they considered Gaudí as the best representative of the notion of the *total work of art*), the Surrealists (they thought that Gaudí was the architect who better represented the world of imagination through unexpected forms) and the avant-garde movement in general (Gaudí's forms and techniques were an anticipation of many of the essential forms and techniques of the 20th century: collage, grattage, abstract sculpture, assemblage, new symbolisms, ...).

Criterion iii: The works by Gaudí bear a unique and exceptional testimony to the architectural heritage of the 1900. They are unique and extremely rare. Although they are usually classified as masterpieces of the Modernism/Modern Style, all of them are unique pieces made by a wonderful mind, who has created his own style, as they cannot be compared to the works of their contemporaries. In fact Gaudí is considered as a *rara avis* and perhaps because of this the 20th century's most creative architect.

Criterion vi: The works by Gaudí are directly associated with the great cultural period that took place in Catalonia between the late 19th century and the early 20th century. In fact, they are among the main examples of the architecture of that time.

3. ICOMOS EVALUATION

Actions by ICOMOS

An ICOMOS expert mission visited the nominated property in September 2004.

Conservation

Conservation history:

Each property has had its history; some have been well preserved in continuous use, such as Casa Vicens and Torre Figueres Bellesguard. Gaudí's work on the Sagrada Familia, the Bishop's Palace in Astorga, the Cathedral of Mallorca, Casa Batlló and the Pavilions on the Güell estate have been subject to recent conservation and restoration work. In fact, the construction of the Sagrada Familia is currently being continued on the basis of Gaudí's plans. The Crypt at the Colonia Güell has been restored, and provided with a new terrace above. El Capricho had remained abandoned for several years, and has been restored, partly rebuilding some lost features. The convent of Les Teresianas has been restored after some changes in use. Similarly, Casa de Botines in León has recently been rehabilitated restoring some changed spaces to the original form.

State of conservation:

The state of conservation of the properties is generally fairly good and sometimes even excellent. This is also partly due to recent restoration of several properties.

Management:

The nominated properties are managed individually by respective institutions or authorities. At the same time, there is also a general management commission to guide the decisions regarding the care of the properties. This commission will be made permanent in the case the nomination is accepted to the World Heritage List.

The nominated core zones are generally limited to the building. Each property has its own buffer zone. In the case of properties situated in the park or having a garden, this would become the buffer zone. In the case of buildings in urban areas, the buffer zone is formed of the neighbouring lots, according to the Catalonian legal requirements. The buildings that are situated in Barcelona are also part of the urban conservation area, which forms a second more general buffer zone, guaranteeing full planning control. In the case of the Crypt of Colonia Güell, there is a conservation master plan for the entire Colonia, including the industrial plant and the residential area. Generally speaking, this can be considered sufficient.

Risk analysis:

The buildings proposed for nomination are not subject to specified risks.

Authenticity and integrity

In the overall, there is reasonable degree of authenticity in all buildings. Generally speaking, the nominated properties have retained a good relationship with their setting, whether urban or natural. Some of the properties have not been changed over time and have mainly been subject to

conservation and repair. This is the case with Casa Vicens, the Tower of Bellesguard, the Bishop's Palace in Astorga, the cathedral of Palma. Casa Calvet has been in ordinary use with some changes in the interiors. The recently restored Casa Batlló has retained much of its original features and authenticity. On the other hand, some buildings have been subject to changes and consequent restoration or partial rebuilding. These include: Casa de Botines, El Capricho, and the college of Les Teresianas. The restoration has however been carried out in a correct manner.

The Crypt of Gaudí in Colonia Güell was the only part built of a large building project. Subsequently, a provisional terrace was built over it, which gradually deteriorated. There have also been structural problems due to the fact that the pillars were not loaded as foreseen. In recent years, the structure has been subject to restoration, conserving and consolidating the crypt constructed by Gaudí, but replacing the provisional roof terrace with a new terrace structure and a new staircase. The project has generated a debate in Spain. Nevertheless, Gaudí's work in the crypt is considered to have been correctly restored and has not lost its authenticity. The new terrace is based on modern design criteria, but it does not cause any visual problems for a visitor approaching the site. In fact, the overall integrity of the site has been retained in a reasonable manner.

In the case of Sagrada Família, the authenticity of the part built by Gaudí, i.e. Nativity façade and the Crypt, has been preserved regarding its material, form and workmanship. Obviously the construction work on the site is now continuing. The setting of the part that Gaudí personally completed must thus be seen within the overall context of the project that he himself had planned, and that is currently being completed on the basis of 'archaeologically' verified evidence and scientifically elaborated guidelines.

Comparative evaluation

The work of Gaudí can be seen in the context of the evolving modern society of the late-19th century. In the arts and architecture, this period has contributed to the development of different results that has different names in the different countries. We therefore speak, for example, of *Art Nouveau* in Belgium (Victor Horta), *Secessionstil* in Austria (Wagner, Loos), *Jugendstil* in central and northern Europe, *Style Nouveau* or *Modernist Art* in UK (Macintosh), *Liberty* in Italy, and *Modernisme* in Catalonia. These trends were not limited to Western Europe, but can also be found in other countries.

In this context, the work of Antoni Gaudí has always been given a particular position, and has not been directly associated with a particular movement or style. In Catalonia, Modernisme became a cultural movement that involved all the various arts and literature. It also became a part of the strong patriotic movement: it tended to link with traditions, at the same time aiming at modernity. In Spain, this movement was mainly limited to Catalonia or to the contribution of Catalan artists or architects. Therefore buildings reflecting similar trends in other regions (Astorga, León, Comillas, Mallorca) were generally associated with Catalonia. While there were

several other distinguished architects in Catalonia, such as Lluís Domènech i Montaner (Palau de Música), the work of Antoni Gaudí has been recognized as the most outstanding, reflecting all the various facets of Catalan Modernisme.

Outstanding universal value

General statement:

The work of Antoni Gaudí has already been recognized for its outstanding universal value by the inscription of three of his designs (Park Güell, Casa Milà, Palau Güell) on the World Heritage List in 1984 on the basis of criteria i, ii and iv. "These works by Antoni Gaudí (1852–1926) may be seen as truly universal in view of the diverse cultural sources that inspired them. They represent an eclectic as well as a very personal style which was given free reign not only in the field of architecture but also in gardens, sculpture and all forms of decorative art."

The twelve buildings in the present proposal represent diverse aspects of his work, complementary to the existing World Heritage property. They range from his first major project, Casa Vicens, to his most ambitious work of Sagrada Família. Through his career, Gaudí continued to show great talent of observation and creative selection from the historic "thesaurus" in the Mediterranean and the traditions specific to Catalonia. In this regard, his work is also deeply symbolic. At the same time, he was aware of the innovative techniques in industrial development, being associated with the family of Güell, who represented the most advanced industrial development in the region and in Europe. As a result, his architectural projects are not only innovative in their aesthetic quality but also in building technology.

Gaudí's works amount to ca 100. Some of these are major projects; others are minor works. About 20 of his buildings are protected at the national level. The proposed projects clearly document the various aspects of his creative life, as well as representing several different themes: residential villas (Casa Vicens, El Capricho), luxury residences (Casa Batlló), apartment buildings, commercial and office spaces (Casa Calvet, Casa de Botines), as well as religious buildings (Sagrada Família, Church of Colonia Güell, Bishop's Palace in Astorga, the college of the Teresianas). His work in the Cathedral of Mallorca represents the restoration and modernisation of a religious complex. The selected buildings represent the development of various themes such as those related to the introduction of light and illumination, one of the central issues in his design, which conditioned the solutions of internal space and details such as the staircases.

As indicated above, all Gaudí's work represents a continuous strive for innovation and perfection. At the same time, in the history of architecture, some of the projects stand out as being more significant than the others, being recognized as the most representative. Taking note that the *Convention* is not intended to ensure the protection of all properties of great interest, but only for a select list of the most outstanding of these from an international viewpoint, and while recognizing the interest of all the nominated monuments for the creative career of Gaudí, the most outstanding are taken to be: Gaudí's work on Sagrada Família, Casa Vicens, Casa Batlló, and the Crypt in Colonia Güell. These properties are also those

that have best preserved their integrity and authenticity, and certainly merit being added to the already inscribed properties.

Evaluation of criteria:

Criterion i: The work of Antoni Gaudí, as a whole, represents an exceptional and outstanding creative contribution to the heritage of the late 19th and early 20th centuries. The foundations of his work were in the particular character of the period, drawing from patriotic and traditional sources on the one hand, and from the evolving technical and scientific achievements of modern industry on the other. Gaudí's work is an outstanding reflection of all these different facets of society.

Criterion ii: The work of Gaudí is an outstanding and creative synthesis of the various currents from literary and artistic influences in the 19th century, including the Arts and Crafts movement, Symbolism, and Expressionism, but also Rationalism. At the same time, Gaudí anticipated and influenced many of the forms and techniques that were relevant to modernism in the 20th century.

Criterion iii: The nomination document proposes this criterion. However, while it is agreed that Gaudí's work is a testimony to the architectural heritage of the early 1900, these aspects are considered to be better covered in the other criteria.

Criterion vi: The nomination document proposes this criterion considering that the "works by Gaudí are directly associated with the great cultural period that took place in Catalonia between the late 19th century and the early 20th century". In fact, Gaudí's work is specially associated with the Modernism movement that developed in Catalonia, this movement was distinguished by its patriotic and traditional leaning, as well as promoting the most update use of techniques and of social and economic developments. In this regard, it can be considered a more representative and outstanding example than the works by the other Catalanian architects.

Criterion iv: The existing World Heritage property of the works of Antoni Gaudí has also been inscribed on the basis of this criterion, referred particularly to the Park Güell. This same criterion is considered to be valid also to the extension, taking into account the creative contribution that Gaudí has made to the development of the typology of the architecture of the 20th century. This includes residential palaces, villas and apartment buildings, office buildings, and religious complexes.

4. ICOMOS RECOMMENDATIONS

Recommendation with respect to inscription

ICOMOS recommends that the World Heritage Committee adopt the following draft decision:

The World Heritage Committee,

1. Having examined Document WHC-05/29.COM/8B,
2. Approves the extension regarding the following buildings: the Nativity façade and Crypt of Sagrada Família, Casa Vicens, Casa Battlo, and the Crypt in Colonia Güell, and inscribes the property on the World Heritage List on the basis of ***criteria i, ii, and iv:***

Criterion i: The work of Antoni Gaudí represents an exceptional and outstanding creative contribution to the development of architecture and building technology in the late 19th and early 20th centuries.

Criterion ii: Gaudí's work exhibits an important interchange of values closely associated with the cultural and artistic currents of his time, as represented in *el Modernisme* of Catalonia. It anticipated and influenced many of the forms and techniques that were relevant to the development of modern construction in the 20th century.

Criterion iv: Gaudí's work represents a series of outstanding examples of the building typology in the architecture of the early 20th century, residential as well as public, to the development of which he made a significant and creative contribution.

ICOMOS, April 2005



Casa Vicens



Sagrada Família



Casa Batlló



Crypt at the Colònia Güell

Œuvres de Gaudí (Espagne)

No 320 bis

1. IDENTIFICATION

État partie : Espagne

Bien proposé : Les œuvres d'Antoni Gaudí (extension du Parc Güell, palais Güell, Casa Mila à Barcelone)

Lieu : Catalogne, Cantabrie, Castille et Léon, et îles Baléares

Date de réception : 28 janvier 2004

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une *proposition d'inscription en série de monuments*. Cette proposition d'inscription est une extension du site du patrimoine mondial existant : Parc Güell, palais Güell, Casa Mila à Barcelone.

Brève description :

Les œuvres d'Antoni Gaudí (1852-1926) peuvent être jugées véritablement universelles, à la lumière des sources culturelles variées qui les ont inspirées. Elles traduisent un style éclectique et très personnel qui s'est exprimé en toute liberté non seulement dans le domaine de l'architecture mais aussi dans l'art des jardins, la sculpture et toutes les formes d'art décoratif.

2. LE BIEN

Description

Trois œuvres d'Antoni Gaudí (1852-1926) ont été inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 1984 (critères i, ii et iv) : *Le parc Güell* (1904-1916), le *palais Güell* (1886-90), la *Casa Milá* (1906-10), toutes situées à Barcelone. Elles ont été considérées comme « véritablement universelles, à la lumière des sources culturelles variées qui les ont inspirées. Elles traduisent un style éclectique et très personnel qui s'est exprimé en toute liberté non seulement dans le domaine de l'architecture mais aussi dans l'art des jardins, la sculpture et toutes les formes d'art décoratif ».

L'extension actuelle envisage d'inclure douze autres biens du même architecte, disséminés dans six localités (et proposés pour inscription sur la base des critères i, ii, iii et vi) :

- Barcelone : *Casa Vicens* (1883-1885) ; *travail de Gaudí sur la Sagrada Família* (1884-1926) ; *Pavillon du domaine de Güell* (1884-1887) ; *Col.legi de les Teresianas* (1889-1894) ; *Casa Calvet* (1898-1900) ; *Torre Figueres - Bellesguard* (1900-1905) ; *Casa Batlló* (1904-1906) ;
- Salta Coloma de Cervelló (Barcelone) : *Crypte de la Colònia Güell* (1898-1905) ;
- Comillas (Cantabrie) : *El Capricho* (1883-1885) ;
- Castille et Léon : *Palais épiscopal d'Astorga* (1889-1893), Astorga ; *Casa de Botines* (1892-1893), Léon ;
- Palma de Majorque (îles Baléares) : *Travail de Gaudí sur la cathédrale de Majorque* (1904-1914).

La proposition d'inscription regroupe une série d'œuvres d'Antoni Gaudí qui vont de sa première création en tant qu'architecte, la *Casa Vicens* (en 1883) à ses derniers projets, notamment la restauration de la *cathédrale de Majorque* et particulièrement la construction de la *Sagrada Família*, l'œuvre d'une vie toute entière. Les biens proposés pour inscription représentent une grande variété de fonctions : églises, palais, résidences, bureaux, pavillons. Son travail reflète une inspiration puisée dans les cultures et les traditions de la Catalogne et de la Méditerranée en général. Dans le même temps, elles constituent toutes des créations individuelles, toutes différentes les unes des autres, émergeant dans le contexte culturel du Modernisme, dans la Catalogne de la fin du XIXe siècle. L'œuvre de Gaudí exprime le génie de l'architecte, traduisant des qualités spatiales et une plasticité toute particulières dans les lignes onduyantes, dans l'harmonie des couleurs, des matières, des surfaces architecturales et des éléments sculptés.

L'œuvre maîtresse de Gaudí est incontestablement l'église de la *Sagrada Família*. Cet ouvrage avait débuté sous la férule de l'architecte Francesc de P. del Villar en 1882, dans un style néo-gothique. Gaudí fut engagé en 1883. Il introduisit des changements radicaux au premier projet et continua les travaux jusqu'à sa mort en 1926. Le plan général de la construction est basé sur la croix latine. La nef mesure 90 m de long et 45 m de large, et le transept 60 m. La crypte a été construite entre 1884 et 1889, et la façade de la Nativité terminée en 1905. L'église comporte quatre extraordinaires clochers : la tour Sainte-Barbara fut achevée en 1925, les trois autres entre 1927 et 1930. L'élévation du transept de la Passion fut commencée en 1960, et la construction de l'église se poursuit à ce jour. Gaudí était bien conscient qu'il avait commencé des travaux dont il ne pourrait voir la fin. Il mit donc au point un modèle mathématique tridimensionnel, servant de ligne directrice à ses successeurs et qui fut représenté dans plusieurs maquettes de différentes échelles. Au cours de l'incendie de 1937 qui ravagea l'atelier de Gaudí pendant la guerre civile, ces maquettes furent brisées au sol. Une étude minutieuse a permis de collecter environ 10 000 fragments et plusieurs maquettes ont été recomposées.

La Casa Vicens, une résidence en banlieue, fut la première réalisation indépendante de Gaudí. Commandée en 1878, elle fut édifiée entre 1883 et 1888. En 1925, l'architecte Serra Martínez l'agrandit dans des formes similaires et en

consultation avec Gaudí. Sa conception combine une maîtrise du travail de la brique et une variété de carreaux de Valence de différents coloris. Sa ferronnerie en fer forgé est remarquable. À l'intérieur, on trouve de belles peintures murales décoratives. La conception s'inspire clairement de la tradition Mudéjar et de l'orientalisme islamique.

La conception de la luxueuse villa *El Capricho* (1883), à proximité de la petite ville côtière de Comillas, dans la province de Santander, a été commandée par un riche industriel. C'est un ensemble assez important, résidence de campagne d'un célibataire. L'architecture présente des similitudes avec la Casa Vicens, reflétant des influences catalanes. Aujourd'hui, elle sert de restaurant.

En 1884, Gaudí a dessiné les pavillons du *domaine de Güell*, dans la banlieue de Barcelone. Le projet comprenait la loge du concierge et les écuries. Cette œuvre poursuit l'évolution du travail créatif de Gaudí et est étroitement associée aux idées du *Modernisme*. C'est là qu'il a commencé pour la première fois à introduire des lignes de toit élaborées et des céramiques polychromes. L'imaginative porte aux dragons est l'élément le plus spectaculaire. Aujourd'hui, les édifices appartiennent à l'Université et abritent l'établissement d'enseignement supérieur de Barcelone.

Le palais épiscopal, à côté de la cathédrale d'Astorga, datant des XVIe-XVIIIe siècles, fut détruit dans un incendie en 1886. L'année suivante, Gaudí fut invité à dessiner un nouveau palais. Cet édifice en granit gris-clair, avec ses intérieurs voûtés, reflètent le caractère médiéval de la cathédrale gothique à proximité. On dit de cet édifice qu'il est le plus bel exemple de style néo-gothique en Espagne. Les travaux commencèrent en 1889, mais Gaudí se retira du projet en 1893, lequel fut achevé ensuite par l'architecte Ricardo García Moreno. Pendant la guerre civile, l'édifice servait de caserne militaire, et plusieurs changements lui furent apportés. C'est aujourd'hui un musée.

Les travaux sur le collège de *les Teresianas* avaient déjà commencé quand Gaudí fut invité en 1888-1889 à reprendre le projet. Le bâtiment, d'aspect sévère, est constitué d'un seul bloc rectangulaire allongé, très simple. Dans l'esprit de la congrégation religieuse, il a ouvert l'édifice vers l'intérieur, mettant au point un système complexe pour faire pénétrer la lumière du jour dans les pièces. En 1936-1939, pendant la guerre civile, il servit d'hôpital et de caserne militaire. Par la suite, il fut réhabilité par la communauté religieuse. C'est aujourd'hui une école religieuse.

La Casa de Botines (1892) fut commandée par des marchands de textiles, et comprenait des bureaux et des appartements. Cet édifice de plusieurs étages reflète une approche néo-médiévaliste rationnelle, comme celle de Viollet-le-Duc. Il possède une structure moderne, en acier, avec une façade en granit gris-clair. L'intérieur a subi quelques changements après sa transformation en banque en 1929, mais a été restauré dans les années 1990. Une grande banque y a aujourd'hui installé ses bureaux.

La conception de la *Casa Calvet*, en 1898, représente l'œuvre de Gaudí à l'âge de la maturité. Le bâtiment abrite

des magasins au rez-de-chaussée, la résidence du propriétaire au premier étage et des appartements à louer aux étages supérieurs. Son caractère sculptural, exprimé dans ses façades de pierre et notamment dans ses intérieurs, est devenu tout particulièrement marqué. Gaudí a introduit ici l'utilisation d'une maquette en plâtre pour l'aider dans la conception spatiale, comme il le fera couramment dans son travail par la suite.

En 1898, on commanda à Gaudí une église pour la Colònia Güell, une communauté travaillant dans l'industrie du textile aux abords de Barcelone. Gaudí réfléchit au projet pendant 10 ans. Les travaux débutèrent en 1908, mais furent interrompus en 1914, alors que seule la crypte était achevée. Gaudí se servit de cette structure unique pour faire des expériences sur la construction en briques et en pierre, poussant les possibilités des structures catalanes traditionnelles jusqu'à leurs limites les plus extrêmes. Les colonnes et les voûtes reflètent les lignes de force structurelles et, associées à des mosaïques et à des vitraux, créent un effet spatial exceptionnel.

La villa résidentielle de Figueras, ou *Casa Bellesguard*, a été créée en 1900. C'est un édifice se dressant, seul, sur une colline en surplomb de Barcelone. De plan carré, elle comporte une grande tour, une façade élaborée en pierre et en carreaux de céramique, et des intérieurs blancs tout en courbes. Le caractère de l'édifice fait référence aux traditions catalanes. Les anciennes ruines médiévales du site ont été intégrées à l'aide d'un viaduc doté de piliers inclinés et de voûtes, préfigurant le parc Güell.

La Casa Batlló (1904-1907) est une résidence urbaine de Barcelone appartenant à Josep Batlló i Casanovas. Engagé pour remodeler un bâtiment existant, Gaudí fit de celui-ci l'une de ses œuvres les plus caractéristiques et les plus connues, à l'aide de lignes libres, de mosaïques et de lignes de toit élaborées. Il ajouta un étage supplémentaire et façonna le toit en forme d'immense dragon, au moyen de cheminées ornées de mosaïques pleines d'imagination. L'intérieur, avec ses développements spatiaux complexes et son usage habile de panneaux et de revêtements de bois, est particulièrement réussi.

En 1902-1904, l'évêque Campins a commandé à Gaudí une étude de la rénovation et de la restauration de la cathédrale gothique de Palma de Majorque, *la Seu*, datant d'environ 1300 à 1600. La façade ouest fut reconstruite en 1855 en style néo-gothique, après un tremblement de terre. Le projet de Gaudí entraîna des changements spatiaux et structurels, et la nouvelle conception de divers détails, particulièrement autour de l'autel principal. Il enleva les grandes structures du chœur traditionnel, plaçant les éléments sur les côtés et ouvrant la nef centrale, faisant ainsi passer le nombre de places de 200 à environ 2000.

Histoire

Antoni Gaudí est né en 1852 à Reus, petite ville au sud de Barcelone, et mort en 1926 dans un accident de la route. Dans la Catalogne de la fin du XIXe siècle, le contexte intellectuel est marqué par le *Modernisme*, mouvement qui s'étend d'environ 1880 à la première guerre mondiale, parallèlement à des courants comme le naturalisme, les *Arts and Crafts* et l'Art Nouveau. Il était motivé par un

retour aux traditions en tant qu'expression de l'identité nationale, ainsi que par l'introduction de techniques et matériels modernes dans le cadre du progrès. Le Modernisme en Catalogne différa des autres mouvements en ce qu'il acquit une importance particulière pour l'identité culturelle populaire. Il s'exprima dans la littérature et la musique, mais aussi dans la peinture, la sculpture, les arts décoratifs et l'architecture. Les Catalans étaient très au fait des idées de Viollet-le-Duc, John Ruskin, Macintosh et autres. Parmi les architectes les plus connus, on compte, outre Gaudí, difficile à classer, Lluís Domènech i Montaner, dont les principales œuvres à Barcelone sont elles aussi inscrites sur la Liste du patrimoine mondial.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Les biens individuels appartiennent à des particuliers, à des organisations ou à des institutions publiques. L'église de la Sagrada Familia appartient à la *Junta Constructora del Tempel de la Sagrada Familia*, les pavillons du domaine de Güell appartiennent à l'université de Barcelone, la crypte de la colonia Güell aux autorités locales, et le palais épiscopal d'Astorga à l'évêché.

Les biens proposés pour inscription ont tous été classés bien d'intérêt culturel en 1969, et sont protégés juridiquement en tant que monuments nationaux. Ils sont également reconnus dans les plans directeurs d'urbanisme et les plans de gestion du patrimoine.

Structure de la gestion :

Il existe un plan de gestion globale pour les biens proposés pour inscription de façon à assurer une protection et un usage responsable, en respectant des normes élevées de protection.

En 2002, une instance sous-régionale a été établie pour coordonner le régime de gestion. La gestion quotidienne pratique des biens individuels est aux mains des propriétaires et/ou des autorités locales compétentes.

Ressources :

Chaque bien proposé pour inscription dispose de fonds différents, en fonction de son propriétaire et de sa localisation. Un personnel permanent d'entretien est affecté aux biens publics. La Sagrada Familia occupe 80 personnes, la Casa Batlló 40 et la cathédrale de Majorque 54.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Critère i : ... L'œuvre de Gaudí, dans son ensemble, trouve son caractère exceptionnel dans une vitalité qui lui a permis d'exprimer sentiments, idées, images, expériences et par-dessus tout connaissance de son époque, en cette fin du XIXe siècle et ce début du XXe siècle. L'œuvre de Gaudí regroupe art et technique de telle sorte que ces deux composants ne peuvent être séparés, parce qu'il était en même temps un architecte, un bâtisseur, un artiste, un

ingénieur en structure et un artisan dont l'objectif était de créer une *œuvre d'art totale*.

Critère ii : Les œuvres de Gaudí présentent différentes influences et, dans le même temps, elles sont un modèle pour les futurs architectes et artistes qui devaient façonner le XXe siècle. En effet, on trouve en lui les influences de John Ruskin (Renouveau de l'architecture médiévale), des pré-raphaélites et de William Morris (Renouveau des arts et métiers traditionnels), Viollet-le-Duc (utilisation du style gothique en réponse à l'architecture nouvelle) et des symbolistes (architecture liée aux formes naturelles). Mais l'architecture de Gaudí est également devenue un modèle pour les rationalistes (qui voyaient en Gaudí un grand bâtisseur de structures, un géomètre), les Expressionnistes (ils considéraient Gaudí comme le meilleur représentant de la notion de l'œuvre d'art totale), les surréalistes (pour qui Gaudí était l'architecte représentant le mieux l'univers de l'imagination par ses formes imprévues) et le mouvement d'avant-garde en général (les formes et techniques de Gaudí préfiguraient beaucoup des formes et techniques essentielles du XXe siècle : collage, grattage, sculpture abstraite, assemblage, nouveaux symbolismes, ...).

Critère iii : Les œuvres de Gaudí constituent un témoignage exceptionnel du patrimoine architectural des années 1900. Elles sont uniques et extrêmement rares. Bien qu'elles soient généralement considérées comme des chefs-d'œuvre du style moderniste/moderne, ce sont toutes des pièces uniques, nées d'un esprit magnifique qui a créé son propre style, et à ce titre, elles ne peuvent être comparées aux œuvres de ses contemporains. En fait, Gaudí est considéré comme un *rara avis* et, peut-être de ce fait, l'architecte le plus créatif du XXe siècle.

Critère vi : Les œuvres de Gaudí sont directement associées à la grande époque culturelle dont la Catalogne a été le théâtre, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. En fait, elles figurent parmi les principaux exemples architecturaux de cette époque.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien proposé pour inscription en septembre 2004.

Conservation

Historique de la conservation :

Chaque bien a eu sa propre histoire. Certains ont été bien préservés et en usage continu, comme la Casa Vicens et la Torre Figueres Bellesguard. L'œuvre de Gaudí sur la Sagrada Familia, le palais épiscopal d'Astorga, la cathédrale de Majorque, la Casa Batlló et les pavillons du domaine de Güell ont fait l'objet de récents travaux de conservation et de restauration. En fait, la construction de la Sagrada Familia se poursuit actuellement, d'après les plans de Gaudí. La crypte de la Colonia Güell a été restaurée, et dotée d'une nouvelle terrasse supérieure. El Capricho est resté à l'abandon pendant plusieurs années, et a été restauré, certains éléments perdus ayant été en partie

reconstruits. Le couvent de Les Teresianas a été restauré après quelques changements d'usage. De même, la Casa de Botines à Léon a récemment été réhabilitée, en rendant à certains espaces modifiés leur forme d'origine.

État de conservation :

L'état de conservation des biens est généralement assez bon, voire parfois excellent, en partie du fait de la récente restauration de plusieurs biens.

Gestion :

Les biens proposés pour inscription sont gérés individuellement par les institutions ou les autorités compétentes. Parallèlement, il existe aussi une commission générale de gestion, chargée d'orienter les décisions concernant l'entretien des biens. Cette commission deviendra permanente si la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est acceptée.

Les zones proposées pour inscription se limitent généralement au bâtiment, chaque bien ayant sa propre zone tampon. Dans le cas des biens situés dans le parc ou entourés d'un jardin, celui-ci deviendrait la zone tampon. Pour les édifices en zone urbaine, la zone tampon est formée de parcelles adjacentes, conformément aux dispositions légales catalanes. Les bâtiments situés dans Barcelone s'inscrivent également dans la zone de conservation urbaine, qui fait partie d'une seconde zone tampon plus générale, garantissant le contrôle total de l'urbanisme. Dans le cas de la crypte de la colonia Güell, un plan directeur de conservation couvre toute la Colonia, y compris le site industriel et la zone résidentielle. Généralement, on peut juger ces dispositions suffisantes.

Analyse des risques :

Les édifices proposés pour inscription ne sont pas sujets à des risques précis.

Authenticité et intégrité

Globalement, tous les édifices présentent un degré raisonnable d'authenticité. Dans l'ensemble, les biens proposés pour inscription ont conservé une bonne relation avec leur environnement, qu'il soit urbain ou naturel. Certains des biens n'ont pas changé au fil du temps et n'ont connu que des travaux de conservation et de réparation. C'est le cas de la Casa Vicens, de la tour de Bellesguard, du palais épiscopal d'Astorga et de la cathédrale de Palma. La Casa Calvet a connu un usage ordinaire, avec quelques changements mineurs dans les intérieurs. La Casa Batlló, récemment restaurée, a conservé une grande partie de ses traits d'origine et de son authenticité. Par ailleurs, certains édifices ont fait l'objet de changements et de travaux de restauration ultérieurs ou de reconstruction partielle. Parmi ceux-ci : la Casa de Botines, El Capricho et le collège de Les Teresianas. La restauration a cependant été exécutée correctement.

La crypte de Gaudí dans la Colonia Güell fut la seule partie édifiée d'un grand projet de construction. Par la suite, une terrasse provisoire fut construite au-dessus de la crypte, mais elle est tombée progressivement en

décrépitude. Il y a également eu des problèmes structurels, dus au fait que les piliers n'ont pas reçu la charge prévue. Ces dernières années, la structure a été restaurée, conservant et consolidant la crypte construite par Gaudí, mais remplaçant la terrasse provisoire du toit par une nouvelle terrasse et un nouvel escalier. Le projet a soulevé un débat en Espagne. Néanmoins, les travaux de Gaudí sur la crypte ont été correctement restaurés et n'ont pas perdu leur authenticité. La nouvelle terrasse est basée sur les critères modernes de conception, mais ne cause pas de problèmes visuels aux visiteurs approchant le site. En fait, l'intégrité générale du site a été conservée de façon raisonnable.

Dans le cas de la Sagrada Família, l'authenticité de la partie construite par Gaudí, c'est-à-dire la façade de la Nativité et la crypte, a été préservée du point de vue du matériau, de la forme et de la façon. Évidemment, le travail de construction du site se poursuit aujourd'hui. Le cadre des travaux que Gaudí a personnellement terminés doit donc être considéré dans le contexte général du projet qu'il avait lui-même prévu et qui est actuellement en cours d'achèvement, d'après les preuves vérifiées « archéologiquement » et des directives élaborées scientifiquement.

Évaluation comparative

Les travaux de Gaudí peuvent être envisagés dans le contexte de la société moderne en pleine évolution de la fin du XIXe siècle. Dans les arts et l'architecture, cette période a donné naissance à différents mouvements, qui ont porté des noms différents en fonction des pays. On parle par exemple d'*Art Nouveau* en Belgique (Victor Horta), de *Secessionstil* en Autriche (Wagner, Loos), de *Jugendstil* en Europe centrale et en Europe du nord, de *Style Nouveau* ou de *Modernist Art* au Royaume-Uni (Macintosh), de *Liberty* en Italie, et de *Modernisme* en Catalogne. Ces tendances ne se sont pas limitées à l'Europe occidentale, et on les retrouve aussi dans d'autres pays.

Dans ce contexte, le travail d'Antoni Gaudí a toujours occupé une position particulière, et non associée directement à un mouvement ou à un style particulier. En Catalogne, le Modernisme est devenu un mouvement culturel rassemblant les arts et la littérature. Il s'est également inscrit dans un mouvement patriotique fort, tendant à le relier aux traditions tout en visant la modernité. En Espagne, ce mouvement s'est essentiellement limité à la Catalogne ou à la contribution des artistes ou architectes catalans ; les bâtiments reflétant des tendances similaires dans d'autres régions (Astorga, Léon, Comillas, Mayorque) étaient généralement associés à la Catalogne. S'il y a plusieurs autres architectes réputés en Catalogne, comme Lluís Domènech i Montaner (Palais de la musique), l'œuvre d'Antoni Gaudí a été reconnue comme la plus remarquable, en ce qu'elle reflète toutes les facettes du Modernisme catalan.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

L'œuvre d'Antoni Gaudí a déjà été reconnue pour sa valeur universelle exceptionnelle par l'inscription de trois de ses créations (parc Güell, Casa Milá, Palais Güell) sur la Liste du patrimoine mondial en 1984, sur la base des critères i, ii et iv. « Ces œuvres d'Antoni Gaudí (1852-1926) peuvent être jugées véritablement universelles, à la lumière des sources culturelles variées qui les ont inspirées. Elles traduisent un style éclectique et très personnel qui s'est exprimé en toute liberté non seulement dans le domaine de l'architecture mais aussi dans l'art des jardins, la sculpture et toutes les formes d'art décoratif ».

Les douze édifices de la présente proposition d'inscription représentent divers aspects de son travail, complémentaires des biens déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Ils vont de son premier grand projet, la Casa Vicens, à son œuvre la plus ambitieuse, la Sagrada Família. Tout au long de sa carrière, Gaudí a montré un immense talent d'observation et de sélection créative dans le « thésaurus » historique de la Méditerranée et des traditions propres à la Catalogne. À cet égard, son œuvre est également profondément symbolique. Parallèlement, il était au fait des techniques novatrices du développement industriel, étant associé à la famille de Güell, qui représentait le développement industriel le plus avancé de la région et de l'époque. En conséquence, ses projets architecturaux ne sont pas seulement novateurs dans leur qualité esthétique mais aussi dans la technologie de la construction.

On compte environ une centaine d'œuvres de Gaudí. Certains sont des projets majeurs, d'autres des travaux mineurs. Une vingtaine de ses édifices sont protégés à l'échelon national. Les projets proposés pour inscription documentent clairement les divers aspects de sa vie créative et représentent plusieurs thèmes différents : des villas résidentielles (la Casa Vicens, El Capricho), des résidences de luxe (Casa Batlló), des immeubles, des espaces commerciaux et des espaces de bureaux (Casa Calvet, Casa de Botines) ainsi que des édifices religieux (la Sagrada Família, l'église de la Colonia Güell, le palais épiscopal d'Astorga et le collège de Les Teresianas). Son travail sur la cathédrale de Majorque représente la restauration et la modernisation d'un ensemble religieux. Les bâtiments sélectionnés représentent une élaboration sur divers thèmes, comme ceux associés à l'introduction de la lumière et à l'illumination, l'un des axes centraux de sa conception, qui ont conditionné les solutions adoptées en matière d'espace intérieur et les détails comme les escaliers.

Comme indiqué précédemment, toutes les œuvres de Gaudí représentent une quête permanente de l'innovation et de la perfection. Dans le même temps, dans l'histoire de l'architecture, certains de ses projets se distinguent par leur importance par rapport aux autres et comme étant reconnus comme les plus représentatifs. Considérant que la *Convention* n'a pas vocation à protéger tous les biens présentant un grand intérêt, mais seulement une sélection des plus remarquables d'entre eux du point de vue international et bien que reconnaissant l'intérêt de tous les monuments proposés pour inscription pour la carrière créative de Gaudí, les œuvres de Gaudí les plus

remarquables sont : son travail sur la Sagrada Família, la Casa Vicens, la Casa Batlló, et la crypte de la Colonia Güell. Ces biens sont également ceux qui ont le mieux préservé leur intégrité et leur authenticité, et ils méritent incontestablement d'être ajoutés aux biens déjà inscrits.

Évaluation des critères :

Critère i : Les travaux d'Antoni Gaudí, dans leur ensemble, apportent une contribution créative exceptionnelle et remarquable au patrimoine de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Son travail plongeait ses racines dans le caractère particulier de l'époque, puisant dans des sources patriotiques et traditionnelles d'une part, et dans l'évolution technique et scientifique de l'industrie moderne de l'autre. L'œuvre de Gaudí est un reflet exceptionnel de toutes ces différentes facettes de la société.

Critère ii : L'œuvre de Gaudí est une synthèse exceptionnelle et créative des divers courants des influences littéraires et artistiques du XIXe siècle, incluant le mouvement des *Arts and Crafts*, le symbolisme et l'expressionnisme, mais aussi le rationalisme. Mais Gaudí a aussi préfiguré et influencé bon nombre des formes et techniques propres au Modernisme du XXe siècle.

Critère iii : La proposition d'inscription propose ce critère. Cependant, s'il est convenu que l'œuvre de Gaudí est un témoignage du patrimoine architectural du début des années 1900, ces aspects peuvent être considérés comme mieux couverts par les autres critères.

Critère vi : La proposition d'inscription propose ce critère, considérant que « les œuvres de Gaudí sont directement associées à la grande époque culturelle qui eut lieu en Catalogne entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle ». En fait, le travail de Gaudí est particulièrement associé au Modernisme qui s'est développé en Catalogne, particulier pour ses tendances patriotiques et traditionnelles, qui promouvait parallèlement les dernières avancées en matière de techniques et d'évolution socio-économique. À cet égard, on peut le considérer comme un exemple plus représentatif et exceptionnel que les œuvres des autres architectes catalans.

Critère iv : Les réalisations d'Antoni Gaudí déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial l'ont également été sur la base de ce critère, particulièrement le parc Güell. Ce même critère est également jugé valable pour l'extension, en tenant compte de la contribution créative de Gaudí au développement de la typologie architecturale du XXe siècle. Cela inclut des palais résidentiels, des villas et des immeubles, des bureaux et des ensembles religieux.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le document WHC-05/29.COM/8B,
2. Approuve l'extension en ce qui concerne les édifices suivants : la façade de la Nativité et la crypte de la Sagrada Família, la Casa Vicens, la Casa Battlo et la crypte de la Colonia Güell, et inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv* :

Critère i : L'œuvre d'Antoni Gaudí représente une contribution créative exceptionnelle et remarquable au développement de l'architecture et de la construction de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

Critère ii : Le travail de Gaudí représente un important échange de valeurs, étroitement associé aux courants culturels et artistiques de son temps représentés par le Modernisme catalan. Il a anticipé et influencé bon nombre des formes et des techniques qui ont joué un rôle dans le développement de la construction moderne au XXe siècle.

Critère iv : L'œuvre de Gaudí comporte plusieurs exemples remarquables de la typologie de construction de l'architecture du début du XXe siècle, résidentielle et publique, une architecture pour le développement de laquelle il joua un rôle créatif majeur.

ICOMOS, avril 2005



Casa Vicens



Sagrada Família



Casa Batlló



Crypte de la colònia Güell